

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 15, Image de Dieu, Partie 1

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 15, L'image de Dieu, partie 1.

Je voudrais maintenant aborder un autre thème qui est, je crois, toujours lié au thème du peuple de Dieu, mais qui est aussi lié à un certain nombre d'autres thèmes, à savoir l'image de Dieu et l'image de Dieu dans l'humanité, et aussi la manière dont cela s'accomplit en Christ et en son peuple. Nous avons consacré un certain temps à examiner le thème du peuple de Dieu et la manière dont ce thème lui-même remonte à la création, où Dieu crée Adam et Ève comme son premier peuple, avec lesquels il entre dans une relation d'alliance et les charge de représenter son règne et de répandre son règne et sa présence dans toute la création. Pourtant, Adam et Ève ont échoué, et nous avons vu qu'Israël était censé remplacer cela, ou devait accomplir cela, comme une sorte de nouvel Adam, un nouveau porteur d'image.

Mais ils échouent, et alors Jésus-Christ vient et accomplit ce qu'Adam et Israël ont échoué à faire. Et en tant que véritable Israël, en tant que véritable peuple de Dieu, en qui toutes les promesses et toutes les intentions de Dieu pour l'humanité sont accomplies, alors ceux qui appartiennent au Christ deviennent aussi le véritable peuple de Dieu. En rapport avec ce projet, que je viens de résumer à partir de notre examen du thème du peuple de Dieu, en rapport avec ce projet, ce mouvement et ce développement, il y a la notion de l'image de Dieu.

Le point de départ de l'image de Dieu se trouve évidemment dans Genèse chapitres 1, versets 27 et 28. À la fin du chapitre 1, la première partie du récit de la création, le récit de la création, commence avec Genèse 1, versets 26 à 28. Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur tous les animaux sauvages, et sur toutes les créatures qui rampent sur la terre.

Dieu a donc créé l'homme à son image. Il les a créés à l'image de Dieu, homme et femme. Au verset 28, Dieu les a bénis et leur a dit : « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la, dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. »

Dans cette section, nous découvrons la création de Dieu comme le point culminant et le sommet de son activité créatrice. Nous découvrons la création de l'humanité à l'image de Dieu. Et maintenant, à cause de cela, nous voulons parler un peu de ce

que l'on entend par l'image de Dieu, puis retracer ce thème tout au long de l'Ancien Testament et ensuite jusqu'à son accomplissement dans le Nouveau Testament également.

En général, la compréhension théologique commune de l'image de Dieu, si vous prenez un livre de théologie systématique qui traite de la doctrine de l'humanité et des discussions sur l'humanité créée à l'image de Dieu, est généralement comprise en termes d'êtres humains créés avec une vision morale, avec un intellect. Ils sont créés pour être des êtres moraux, intellectuels, rationnels et volontaires. Depuis la Réforme, c'était une compréhension commune de ce que signifiait être créé à l'image de Dieu.

Les êtres humains sont donc moraux et intellectuels, volontaires et rationnels, reflétant les aspects de Dieu qui leur sont communicables. Et de cette façon, ils sont créés à l'image de Dieu. Une partie du débat consiste donc à savoir si nous devons mieux comprendre l'image, ce que l'on appelle une vision ontologique de l'image, c'est-à-dire ces caractères qui reflètent les attributs ou les qualités de Dieu.

Nous sommes censés refléter Dieu en étant des êtres moraux et intellectuels, des êtres volontaires, ou bien l'image de Dieu est plus fonctionnelle. Et cela a à voir avec le fait de gouverner. Nous verrons donc, lorsque nous examinerons ce texte un peu plus en détail, qu'il est intrigant que l'image de Dieu, Dieu créant l'humanité à son image, se situe dans le contexte de sa capacité à régner sur toute la création.

La première chose à dire est ce que nous entendons par image. Il est probable que pour comprendre l'image de Dieu ou l'humanité créée à l'image de Dieu, il faille comprendre l'image en termes de reflet ou de représentation. Il est donc fort probable que nous comprenions qu'au cœur de la création à l'image de Dieu, Adam et Ève étaient censés refléter ou représenter Dieu d'une certaine manière. Et encore une fois, le débat est le suivant : sont-ils plutôt les représentants de Dieu ? Devrions-nous comprendre les images de manière plus ontologique, dans la mesure où notre constitution et nos attributs reflètent Dieu, ou devrions-nous les comprendre de manière plus fonctionnelle ? La plupart des spécialistes de l'Ancien Testament évoquent la pratique des anciens rois du Proche-Orient qui, en leur absence, érigeaient une statue ou une image d'eux-mêmes sur le territoire, et cette image était un reflet ou une représentation de leur règne, de leur souveraineté sur le territoire.

C'est probablement ce qui se passe dans les premiers chapitres du livre de Daniel, où Daniel et ses amis sont appelés à se prosterner et à adorer l'image au son de la musique. L'image que Nébuchadnetsar dresse est probablement une représentation de son règne, de sa souveraineté sur le pays. La plupart des gens considéreraient cela comme le contexte approprié pour comprendre l'image de Dieu dans Genèse chapitre 1. Ainsi, de ce point de vue, l'humanité serait considérée comme représentant le règne de Dieu sur la terre.

Alors, en mettant tout cela ensemble, que signifie être à l'image de Dieu ? Devons-nous plutôt comprendre cela comme le fait que nous possédons des connaissances, que nous avons de l'intellect, que nous sommes des êtres rationnels et volontaires, que nous devons rechercher la sainteté, ou devrions-nous plutôt comprendre cela comme le fait de régner sur la terre à la place de Dieu ? Eh bien, je me demande si nous devons nécessairement comprendre cela lorsque vous mettez l'ensemble du canon ensemble, à un certain niveau, l'image de Dieu suggère probablement que nous sommes des êtres volontaires, rationnels et moraux, mais que c'est ce qui est nécessaire pour accomplir la mission de régner. Donc, au moins dans la Genèse, c'est ce dernier point qui semble être le point central. Dans Genèse 1:26-28, je pense que c'est ce dernier point qui est le point central, que ce que signifie être créé à l'image de Dieu, c'est que nous reflétons et représentons. Nous sommes des représentations de la souveraineté de Dieu et que nous régnons sur toute la création.

C'est-à-dire que nous sommes des vice-régents, nous sommes les vice-régents de Dieu, nous gouvernons en son nom, nous gouvernons en tant que son représentant. De la même manière qu'un roi du Proche-Orient antique érigeait une statue ou une image de lui-même pour représenter sa souveraineté et régner sur le pays, les êtres humains sont des images de Dieu ; ils doivent refléter, représenter et répandre le règne de Dieu dans toute la première création. Ainsi, la fonction de règne est liée à l'image de Dieu dans Genèse 1. Nous sommes les vice-régents de Dieu ; nous représentons sa présence et son règne dans toute la création.

Mais il suppose probablement que ce qui est nécessaire pour mener à bien cette mission, ce qui est requis pour mener à bien cette mission, c'est que nous soyons aussi des êtres volontaires, rationnels et moraux reflétant le caractère de Dieu. Donc, en résumé, Adam et Ève dans Genèse 1, au point culminant de la création de l'univers entier par Dieu au chapitre 1, Adam et Ève sont maintenant créés à l'image de Dieu, à la fois moralement, rationnellement et volontairement, mais principalement fonctionnellement en tant que représentants de la présence de Dieu et de son règne sur toute la création. Ainsi, Adam et Ève étaient à nouveau censés être les vice-régents de Dieu, et leur mission était alors d'être féconds et de se multiplier, c'est-à-dire, selon Greg Beal, de produire d'autres descendants porteurs d'image qui rempliraient la terre et répandraient à nouveau le règne et la gloire de Dieu dans toute la création.

Maintenant, pour suivre le fil de l'histoire qui nous amène au chapitre 3 de la Genèse, et comme nous l'avons vu à de nombreuses reprises, le chapitre 3 de la Genèse démontre comment l'intention de Dieu pour l'humanité de régner sur toute la création, d'être féconde et de se multiplier, d'étendre son règne à travers la création, a été ruinée à cause de la chute, et l'image de Dieu, la plupart des théologiens en conviendront, n'a pas été effacée ou détruite, mais a au moins été

gâchée et ruinée et a nécessité un renouvellement et une restauration. Et donc, une fois de plus, nous voyons que Genèse 3 est en quelque sorte la ligne de démarcation dans le testament, dans les testaments, entre la façon dont Dieu restaurera son intention pour l'humanité dans sa première création qui a maintenant été affectée et ruinée par la chute. Comment, par rapport à l'image de Dieu, pourrions-nous formuler la question maintenant, comment Dieu restaurera-t-il son image dans l'humanité ? Comment Dieu restaurera-t-il l'humanité en tant que porteurs de son image pour accomplir sa mission de régner sur toute la création, d'être féconde et de se multiplier ? Et un niveau, puis le reste de l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, peuvent être considérés comme répondant à cette question.

Lorsque nous commençons à examiner le reste de l'Ancien Testament pour voir comment cela commence à se réaliser avant même d'examiner certains textes de manière chronologique ou canonique, je veux passer au Psaume 8, un Psaume auquel nous avons déjà fait référence, mais que nous devons revoir car le Psaume 8 est une allusion claire au chapitre 1 de la Genèse et à la création de l'univers par Dieu et à la création de l'humanité par Dieu en tant que porteurs de son image pour régner sur toute la création. Le Psaume 8 envisage en quelque sorte l'Adam idéal et ce qu'Adam était censé accomplir ou ce qu'Adam aurait dû faire et pour lequel il a été créé en relation avec la création. Je vais donc simplement lire quelques-uns de ces textes, mais je veux que vous remarquiez les thèmes de la souveraineté de Dieu sur la création, son acte créateur et la dignité avec laquelle il crée l'humanité en régnant sur la création à sa place ou en tant que son représentant.

Ainsi commence le Psaume 8 : Seigneur notre Dieu, que ton nom est majestueux sur toute la terre. Ainsi, la souveraineté de Dieu sur toute la création. Tu as placé ta gloire dans les cieux à travers les louanges des enfants et des nourrissons.

Tu as établi une forteresse contre tes ennemis, pour faire taire l'adversaire du vengeur. Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as créées, qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de l'homme et que tu prennes soin d'eux ? Tu les as faits de peu inférieurs aux anges, et tu les as couronnés de gloire et de magnificence.

Tu les as établis maîtres de l'ouvrage de tes mains, et tu as tout mis sous leurs pieds, tous les brebis et tous les bœufs, tous les animaux des champs, les oiseaux du ciel, les poissons de la mer, tous ceux qui parcourent les sentiers des mers. Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est majestueux sur toute la terre !

Ainsi, le Psaume 8 célèbre l'acte créateur originel de Dieu dans Genèse chapitre 1, mais se concentre sur le point culminant, qui est la création de l'humanité et le fait de l'investir d'honneur, de majesté et de dignité en tant que ceux qui règnent sur toute la création. Verset 6 : Tu les as établis maîtres sur toutes les œuvres de tes mains, et tu as tout mis sous leurs pieds ; mettre quelque chose sous les pieds est

une démonstration de soumission ou de domination ou de soumission. Ainsi, en faisant allusion à Genèse chapitre 1, le Psaume 8 envisage à nouveau l'idéal pour Adam et l'idéal pour l'humanité en tant que porteurs de l'image de Dieu, bien que le mot image ne soit pas utilisé ici.

Il est clair que cela renvoie à Genèse 1:26 à 28, qui envisage l'humanité telle que Dieu l'a voulue pour régner sur la création. Encore une fois, à cause de Genèse 3 et du péché, l'idéal du Psaume 8 a été déformé, et il n'est pas nécessaire de lire très loin dans le reste du livre de la Genèse après Genèse 1 et 2, après Genèse 3, pour voir que cela se produit. Mais au-delà de Genèse 1 et 2 et de l'acte créateur originel de Dieu et de son intention d'établir Adam et Ève comme porteurs de son image qui règnent sur la création en tant que ses représentants, nous découvrons que la mission d'Adam est en fait donnée à Israël.

Maintenant, quand nous revenons au thème du peuple de Dieu et que nous voyons une fois de plus à quel point ces thèmes sont étroitement liés, nous voyons qu'Israël était visé par la sélection d'Abraham et que la grande nation d'Israël qui allait naître de lui fut choisie par Dieu pour restaurer et accomplir et commencer à accomplir ce qu'Adam et Ève n'avaient pas réussi à faire dans le jardin originel en tant que son peuple. Et maintenant nous voyons la même chose avec l'image de Dieu. Ce qu'Adam et Ève n'ont pas réussi à faire en accomplissant la mission que Dieu leur avait confiée en tant que porteurs de son image dans Genèse 1 et 3 et dans le Psaume 8 est maintenant transféré à Israël, et cette mission est maintenant donnée à la nation d'Israël.

Et permettez-moi de lire quelques textes disséminés dans l'Ancien Testament et qui mènent finalement au texte prophétique. Mais un certain nombre de textes finissent par répéter la mission donnée à Adam dans Genèse 1, 26 à 28. Je pense que nous avons déjà lu quelques-uns de ces textes, mais nous allons les relire.

Par exemple, dans Genèse chapitre 17, verset 2, dans le contexte des promesses de Dieu et de l'alliance qu'il fait avec Abraham, Genèse 17, verset 2. « Alors j'établirai mon alliance entre moi et toi. » C'est Dieu qui parle à Abraham, et il augmentera considérablement votre nombre ou multipliera considérablement votre nombre. Et rappelez-vous, nous voyons cela à maintes reprises dans la promesse de Dieu à Abraham de le créer pour accomplir sa promesse de créer une grande nation. Il multipliera sa descendance ; elle sera plus nombreuse que les étoiles et le sable de la mer, etc.

Ainsi, au verset 6 du chapitre 17, je te rendrai très fécond, je ferai de toi des nations, et des rois sortiront de toi. Tout le pays de Canaan, où tu résides maintenant, est un étranger.

Je te donnerai en possession perpétuelle, à toi et à ta descendance après toi. Encore une fois, nous pourrions lire d'autres textes, mais la promesse de rendre Abraham fécond et de le faire multiplier sur la terre est un accomplissement direct de la promesse faite à Adam au chapitre 1. Et je dirais que cela fait partie de ce que signifie être à l'image de Dieu ou être porteurs de l'image de Dieu : chapitre 22 et versets 17 et 18 de la Genèse.

Je te bénirai, je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel et comme le sable de la mer. Ta descendance s'emparera des villes de ses ennemis, et toutes les nations de la terre seront bénies par ta descendance, parce que tu m'as obéi. Remarquez donc encore la multiplication de la descendance d'Abraham, de sorte qu'elle sera plus nombreuse que les étoiles, le ciel et le sable de la mer.

Exode chapitre 1 et verset 7 dans le contexte de Dieu se préparant à délivrer son peuple de l'alliance d'Égypte ou à délivrer son peuple d'Égypte pour établir une alliance avec lui afin qu'il soit leur Dieu et qu'ils soient son peuple. Chapitre 1 et verset 7. Je vais lire le verset 6. Or, Joseph et tous ses frères et toute cette génération moururent. Mais les enfants d'Israël furent extrêmement féconds, ils multiplièrent beaucoup, ils augmentèrent en nombre et devinrent si nombreux que le pays en fut rempli. Lévitique chapitre 26 dans le contexte de la formule de l'alliance que nous avons lue plus tôt, mais dans Lévitique chapitre 26 et verset 9 encore, nous nous concentrons sur l'image de la fécondité, l'imagerie d'être fécond et de croître et de se multiplier en relation avec Israël, ce qui semble refléter la mission donnée à Adam.

Verset 9. Je te regarderai avec faveur, je te rendrai fécond, je te multiplierai, et je garderai mon alliance avec toi. Encore une fois, la parole de Dieu à Israël, et puis si je peux juste lire quelques textes prophétiques qui semblent également résonner avec ce langage de la mission qui a été donnée à Adam. Ésaïe chapitre 51 et versets 2 et 3. Ésaïe chapitre 51 et encore une fois, nous avons déjà parlé d'Ésaïe en termes d'une grande partie du texte d'Ésaïe, en particulier les sections centrales 40 à 55, anticipent un Dieu sauvant et délivrant son peuple de l'exil et les versets 1 et 2 du chapitre 51. Écoutez-moi, vous qui recherchez la justice et qui cherchez l'Éternel. Regardez le rocher d'où vous avez été taillés, la carrière d'où vous avez été taillés. Regardez Abraham, votre père, et Sarah qui a donné naissance. Quand je l'ai appelé, il n'était qu'un seul homme, et je l'ai béni, et je l'ai rendu nombreux, ou je l'ai fait croître. Puis dans Ézéchiel chapitre 36, pour donner juste une référence supplémentaire, il y a un certain nombre d'autres textes que nous pourrions examiner, mais une autre référence tirée d'un texte prophétique dans Ézéchiel chapitre 36 que nous avons examiné en relation avec la plupart des autres thèmes, un autre texte dans le contexte de la restauration de l'exil et de Dieu établissant sa relation d'alliance avec son peuple dans les versets 9 à 12 du chapitre 36.

En fait, je vais commencer par le verset 8, mais vous, montagnes d'Israël, produirez des branches et des fruits pour mon peuple Israël, car ils reviendront bientôt à la

maison, ce qui ressemble en quelque sorte au langage du jardin d'Eden. Je m'inquiète pour vous et je vous regarderai avec faveur. Vous serez labourés et semés et je ferai vivre sur vous de nombreux peuples, oui, tout Israël, les villes seront habitées et les ruines reconstruites. J'augmenterai le nombre de personnes et d'animaux vivant sur vous, ce qui reflète tous deux la commission du chapitre 1 de la Genèse. Ils seront fructueux et se multiplieront ou deviendront nombreux. J'établirai des gens sur vous comme par le passé et vous ferai prospérer plus qu'avant. Alors vous saurez que je suis l'Éternel. Je ferai vivre sur vous des peuples, mon peuple d'Israël. Ils vous posséderont, et vous serez leur héritage. Vous ne les priverez plus jamais de leurs enfants. Donc, ce que tous ces textes ont en commun, et nous pourrions en examiner d'autres, c'est qu'ils reflètent certains d'entre eux plus clairement et plus spécifiquement que d'autres, mais je pense qu'ils reflètent tous non seulement la promesse abrahamique à laquelle certains d'entre eux sont liés, mais tous remontent au chapitre 1 de la Genèse où Israël doit maintenant accomplir la mission donnée à Adam, le porteur originel de l'image de Dieu. Israël est donc également censé refléter l'image de Dieu et répandre la domination et la gloire de Dieu sur toute la terre, ce qu'Adam et Ève étaient censés faire en premier lieu.

Un autre texte important qui n'utilise pas nécessairement le langage de la fécondité et de la multiplication, mais qui, je pense, se rapporte probablement à la nation d'Israël comme reflétant l'image de Dieu faisant ce qu'Adam était censé faire, et c'est un texte que nous avons déjà lu, mais que je veux lire maintenant en lien avec le thème de l'image de Dieu, et c'est Exode chapitre 19, verset 6, et à partir du verset 5, Dieu dit à Moïse ce qu'il doit dire aux Israélites : « Si vous m'obéissez pleinement et gardez mon alliance, alors vous serez parmi les nations un trésor, bien que toute la terre soit à moi, vous serez pour moi un royaume de prêtres. » Je remarque qu'Israël doit maintenant être un royaume, c'est-à-dire qu'ils doivent gouverner en devenant féconds et en se multipliant, ils doivent être un royaume de prêtres qui gouverneront la terre, qui répandront la présence de Dieu et gouverneront toute la création, accomplissant le mandat qui a été donné à Adam dans Genèse chapitre 1, qu'il n'a pas réussi à accomplir. Donc, encore une fois, il me semble qu'Israël reçoit maintenant la mission qui a été donnée à Adam. La nation d'Israël reçoit la mission qu'Adam a reçue dans Genèse chapitre 1 : être fécond, se multiplier pour régner sur la terre, refléter l'image de Dieu et faire à nouveau et accomplir ce qu'Adam et Ève n'ont pas réussi à faire à cause de leur désobéissance et de leur péché.

Comme vous le savez, Israël n'a pas non plus réussi à refléter l'image de Dieu. Israël a également échoué dans sa mission, ce qui nous amène au texte du Nouveau Testament. Cependant, un autre texte à examiner qui peut également, dans l'Ancien Testament, refléter l'image de Dieu et l'accomplissement du mandat d'Adam de refléter l'image de Dieu et de régner sur toute la création se trouve dans Daniel chapitre 7. Encore une fois, c'est un autre texte que nous examinerons en relation avec Jésus-Christ.

Mais dans Daniel chapitre 7, la vision de Daniel d'un fils de l'homme qui est une figure humaine, contrairement aux figures bestiales que Daniel voit dans sa vision, les bêtes qui représentent les dirigeants et les royaumes, celles-ci seront remplacées par un fils de l'homme, une figure humaine, qui régnera, dont le royaume remplacera le leur. Je ne lirai pas toute la section, en particulier la description des quatre bêtes, mais à partir du verset 9, à la fin de sa vision de ces quatre bêtes qui représentent les royaumes et les dirigeants, à partir du verset 8, je pense aux cornes qui étaient sur cette dernière bête, et voici qu'une autre corne, une petite, s'éleva au milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant elle. Cette corne avait des yeux comme ceux d'un être humain et une bouche qui parlait avec vanité.

Et puis, verset 9, je regardai, et des trônes furent placés. Le trône est donc un symbole de domination, de royauté et d'autorité. Des trônes furent placés, et l'Ancien des jours prit place.

Son vêtement était blanc comme la neige, ses cheveux blancs comme de la laine, son trône flamboyait, et toutes les roues étaient en feu.

Nous sommes donc clairement dans le contexte du règne de Dieu, de sa souveraineté et de son règne, tel que démontré par le trône. Un fleuve de feu coulait devant Lui. Des milliers et des milliers de personnes l'accompagnaient.

Des dizaines de milliers de personnes se tenaient devant lui. Le tribunal était assis et des livres étaient ouverts. Je continuais à regarder à cause des paroles vantardes que prononçait la corne de la dernière bête.

Et je regardai jusqu'à ce que la bête soit tuée, et elle fut détruite et jetée dans la flamme du feu. Les autres bêtes furent aussi dépouillées de leur autorité, de leur domination, de leur puissance et de leur royauté, mais elles furent laissées en vie pour un certain temps. Alors, dans ma vision nocturne, je regardai, et voici, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme apparut devant moi.

Il vint avec les nuées du ciel, s'approcha de l'Ancien des jours et fut conduit en sa présence. Il lui fut donné autorité, gloire et pouvoir souverain. Toutes les nations et tous les peuples de toutes langues l'adorèrent.

Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et son royaume est un royaume qui ne sera jamais détruit. Ce que je veux que vous remarquiez, c'est que dans Daniel chapitre 7, dans cette vision d'un fils de l'homme, je pense qu'il voit quelqu'un, il voit une personne qui finira par accomplir le mandat donné à Adam. Et c'est d'établir un royaume éternel, de régner sur toute la terre et de régner sur toutes les nations.

Plus loin dans le chapitre 7 de Daniel, où la vision est interprétée pour Daniel, il est intéressant de noter que le fils de l'homme semble désigner à la fois Israël collectivement et une personne individuellement. L'auteur anticipe que l'Israël collectif, le peuple collectif de Dieu, sera représenté par quelqu'un qui lui permettra de remplir sa fonction de dirigeant. Je pense donc que ce que nous trouvons ici, c'est une démonstration de l'anticipation d'une figure de fils de l'homme, c'est-à-dire une figure semblable à Adam, qui reflétera l'image de Dieu et accomplira l'intention de Dieu pour l'humanité en premier lieu en recevant maintenant l'autorité, le pouvoir souverain et une domination éternelle, régnant sur la terre, avec un royaume qui durera pour toujours et ne sera jamais détruit, comme les quatre puissances bestiales l'étaient plus tôt dans le chapitre 7. Daniel 7 nous laisse donc presque avec la question : qui va remplir ce mandat ? Qui est celui-ci qui instaurera le royaume souverain de Dieu sur la terre, accomplissant ainsi à nouveau la domination sur toute la création que Dieu avait prévue pour l'humanité dans Genèse 1 et 2 et dans le Psaume 8. Maintenant, cela nous amène au Nouveau Testament, et nous voulons passer du temps à examiner le développement du thème de l'image de Dieu dans le Nouveau Testament.

Et la première chose à dire, c'est que vous entendrez ce son comme un disque rayé, cela se répètera si souvent, mais une fois de plus, tous ces thèmes, tout d'abord, trouvent leur accomplissement, ou se concentrent sur la personne de Jésus-Christ. Donc, quand il s'agit du thème de l'image de Dieu, tout d'abord, Jésus vient pour restaurer l'image de Dieu dans l'humanité en faisant lui-même ce qu'Adam n'a pas réussi à faire, et ce qu'Israël n'a pas réussi à faire, en accomplissant la mission donnée à Adam de régner sur la terre et de remplir la terre. En d'autres termes, Jésus vient en tant que véritable image de Dieu pour accomplir ce qu'Adam, Israël et l'humanité n'ont pas fait ou n'ont pas pu faire à cause du péché qu'il a accompli.

Et puis nous verrons, comme d'autres thèmes, par extension, que ceux qui appartiennent au Christ, l'image de Dieu, est restaurée en eux aussi. Une fois de plus, ce que je veux examiner, ce sont plusieurs passages dans les Évangiles et dans le reste du Nouveau Testament, certains d'entre eux étant très explicites dans leur mention de l'image de Dieu et d'autres étant un peu plus implicites, mais reflétant toujours, je pense, le langage de l'image de Dieu de l'Ancien Testament. Le premier point de départ, un exemple peut-être assez explicite, serait la généalogie de Luc au chapitre 3 de Luc.

Il est intéressant de noter que, par rapport à la généalogie de Matthieu, qui remonte principalement à Abraham et à David, c'est ainsi que l'Évangile commence : Jésus, fils d'Abraham, fils de David, en fait l'inverse, fils de David, fils d'Abraham. Mais Luc retrace la généalogie de Jésus jusqu'à Adam. Et permettez-moi de commencer par lire le verset 23.

Jésus lui-même avait environ 30 ans lorsqu'il commença son ministère. Il était le fils, et on l'appelait Joseph. La généalogie remonte ensuite jusqu'au verset 37 : il était le fils de Mathusalem, d'Enoch, de Jared, de Mahaleel, de Kenan, d'Enosh, de Seth, d'Adam, qui est le fils de Dieu.

Ainsi, de façon curieuse, au chapitre 3 et au verset 22, à la fin du point culminant du baptême de Jésus, le Saint-Esprit descend sur lui sous la forme d'une colombe, et une voix vient du ciel et dit : Tu es mon fils bien-aimé, et en toi j'ai mis toute mon affection. Jésus est donc déjà établi comme fils, comme fils de Dieu, mais maintenant il est lié à Adam, qui est aussi le fils de Dieu. Ainsi, bien qu'il puisse y avoir un certain nombre de choses qui se passent ici, il semble que la généalogie de Jésus le relie à Adam pour démontrer que Jésus est le dernier Adam.

Jésus est maintenant celui qui accomplira ce qu'Adam n'a pas réussi à faire. Ou nous pourrions dire que Jésus sera le véritable fils de Dieu, le véritable porteur de l'image de Dieu, qui accomplira désormais ce qu'Adam n'a pas fait. Et puis, il est intéressant de noter que dans le chapitre 4 de Luc, nous lisons que Jésus a été tenté par Satan, de la même manière qu'Adam et Ève ont été tentés par Satan de pécher.

Ainsi, Jésus, en accomplissant la mission donnée à Adam et en accomplissant l'intention de Dieu pour Adam, sera également mis à l'épreuve, comme nous l'avons vu dans le thème du peuple de Dieu. Pourtant, contrairement à Adam et à Israël, Jésus ne ratera pas l'épreuve. Il la réussira en tant que véritable fils de Dieu et accomplira ce qu'Adam n'a pas réussi à faire.

Ainsi, Luc 3 et aussi Luc 4, la première partie du chapitre 4, avec l'épreuve dans le désert, la tentation par Satan, semblent, quoi qu'il en soit, lier Jésus-Christ à Adam, Jésus étant désormais le véritable fils de Dieu et le véritable porteur de l'image qui accomplira les desseins de Dieu qu'Adam n'a pas réussi à réaliser. On trouve un autre texte, peut-être semi-explicite, en fait je devrais dire pas un texte spécifique, mais un thème ou un titre que l'on retrouve tout au long des Évangiles synoptiques, et c'est la désignation de Jésus-Christ comme le Fils de l'Homme. Le Fils de l'Homme, nous en parlerons davantage lorsque nous traiterons du thème du Christ ou de la christologie ou de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ plus tard.

Mais l'une des appellations préférées de Jésus est « Fils de l'Homme » et probablement le titre de Jésus, « Fils de l'Homme ». Bien qu'il fasse certaines choses uniques avec ce titre, il remonte probablement au chapitre 7 et au verset 14 de Daniel, que nous venons de lire il y a un instant. Ainsi, en utilisant le titre de « Fils de l'Homme », Jésus prétend être le Fils de l'Homme, le Fils de l'Homme céleste exalté du chapitre 7 et du verset 14 de Daniel, qui accomplit la mission d'Adam de régner sur la terre entière. En d'autres termes, même si ce n'est pas de manière exhaustive, du moins en partie, ce qui est impliqué dans le titre de Jésus, « Fils de l'Homme », c'est qu'il accomplira la mission d'Adam de régner.

Il accomplira ce qu'Adam n'a pas réussi à faire en recevant un royaume éternel, en recevant l'autorité et en régnant sur toute la création et sur tous les peuples de la terre. Donc, encore une fois, si ce n'est pas explicitement, du moins semi-explicitement, il semble que le Fils de l'homme puisse également être lié au thème de l'image de Dieu où Jésus-Christ est maintenant la véritable image, le véritable Adam, qui accomplira la mission originelle donnée à Adam dans Genèse 1, selon laquelle il a gouverné, mais qu'il n'a pas réussi à accomplir. On pourrait dire que nous trouvons quelques autres notions ou thèmes implicites dans les Évangiles en relation avec Jésus-Christ... Nous examinerons cela dans le prochain thème que nous allons traiter.

J'ai choisi de traiter ce thème à l'image de Dieu parce qu'ils sont très étroitement liés. Mais c'est-à-dire que Jésus indique clairement qu'il est venu pour inaugurer le royaume de Dieu. En effet, nous verrons quand nous arriverons au royaume de Dieu, la venue de Jésus pour inaugurer le royaume de Dieu est l'accomplissement des attentes de l'Ancien Testament concernant un royaume à venir.

Mais je dirais aussi que l'intention de Dieu d'établir son royaume doit être considérée comme l'accomplissement de l'intention de Dieu de voir Adam régner sur toute la création. Si vous regardez l'Évangile de Matthieu en particulier, Matthieu présente Jésus-Christ comme le roi promis, comme le fils promis de David, qui vient inaugurer et accomplir la royauté promise à David, mais encore une fois, cela remonte probablement au chapitre 1 de la Genèse. Ainsi, implicitement, l'intention de Dieu d'établir son royaume par Jésus-Christ, ou implicitement, Jésus-Christ accomplissant le royaume promis de Dieu, est implicitement une démonstration de l'intention de Dieu de voir Adam régner sur toute la création. De plus, Jésus a inauguré la nouvelle création.

Revenons au thème de la création, de la nouvelle création, de la terre dont nous avons parlé. Nous avons vu que même dans les Évangiles, en particulier dans ses miracles, ses guérisons, qui sont une inversion des effets du péché sur la création originelle, par la résurrection de Jésus lui-même, Jésus inaugure une nouvelle création. Ainsi, dans un sens, encore une fois, Jésus est le nouvel Adam sur la nouvelle création qui accomplit ce que le premier Adam n'a pas réussi à faire dans les premières créations. Encore une fois, par la résurrection de Jésus lui-même, par sa guérison et par l'accomplissement de miracles, Jésus inaugure une nouvelle création. Et donc, implicitement, le fait qu'il inaugure une nouvelle création le lie à Adam et, encore une fois, implicitement, à Jésus accomplissant l'intention de Dieu pour Adam en tant que porteur de l'image de Dieu.

Donc, pour résumer les preuves évangéliques, ce que nous voyons alors, c'est que Jésus est l'image parfaite d'Adam, qui accomplit maintenant ce qu'Adam et Israël n'ont pas réussi à faire. Mais maintenant, ce que nous verrons dans le reste du

Nouveau Testament en particulier, bien que nous verrons toujours l'accent mis sur Jésus-Christ comme le nouvel Adam et Jésus-Christ accomplissant la mission donnée à Adam, et en particulier des références à lui comme étant l'image de Dieu, nous verrons maintenant que dans le reste du Nouveau Testament, cette image de Dieu qui devait d'abord s'accomplir en Adam est maintenant transférée ou s'accomplit dans le peuple qui appartient à Christ. Ainsi, tout comme nous avons vu avec le peuple de Dieu une fois de plus, que Jésus était le véritable Israël, toutes les intentions de Dieu pour Israël, ses desseins et ses promesses pour Israël trouvent leur accomplissement en Christ et ensuite dans son peuple en vertu de son appartenance à Christ.

Maintenant, nous verrons, je pense, la même chose avec le thème de l'image. Jésus est donc l'image parfaite d'Adam, qui accomplit l'intention de Dieu pour Adam et qui l'accomplira, mais maintenant, elle va s'accomplir dans le peuple de Dieu, qui appartient à Jésus-Christ, la véritable image de Dieu. Le premier point d'arrêt, je pense, et je pense que la référence la plus claire, se trouve dans 1 Corinthiens chapitre 15, et la plupart du reste du texte que nous allons examiner se trouve dans les lettres de Paul, mais peut-être aussi dans un ou deux autres documents du Nouveau Testament.

Et nous terminerons une fois de plus avec le livre de l'Apocalypse, qui suggère également que le thème de l'image de Dieu participe à la structure du déjà mais pas encore. C'est-à-dire que l'image de Dieu est déjà restaurée en Jésus-Christ et dans ses disciples en prévision de la restauration et de l'accomplissement de l'image adamique dans le peuple de Dieu. Ainsi, dans 1 Corinthiens chapitre 15, dans le contexte de la discussion de Paul sur la résurrection de Jésus-Christ et des croyants, le sujet principal de 1 Corinthiens 15 n'est pas seulement la résurrection de Jésus.

Le sujet principal est en fait la résurrection de tout le peuple de Dieu. Mais Paul fait clairement référence à la résurrection de Jésus, car si Jésus lui-même est ressuscité, comme Paul le soutient, ce sont les prémices ou les premières étapes de plus de résurrections à venir. Alors, pourquoi les Corinthiens nient-ils une future résurrection physique parce que Jésus-Christ lui-même a été ressuscité ? Et une partie de l'argument de Paul est que si la mort doit finalement être vaincue, si la mort qui est venue comme résultat du premier péché d'Adam, le premier péché d'Adam et la première création, si la mort qui est venue comme résultat de cela, et encore une fois, lisez Genèse 3 et les chapitres suivants de la Genèse où tout le monde meurt, si cette mort doit être vaincue, cela nécessite finalement un corps ressuscité.

Si nos corps physiques ne sont pas ressuscités, Paul dit alors en substance que la mort a toujours le dernier mot. La mort a toujours le dernier mot. Mais pour que Dieu puisse vaincre la mort, le dernier ennemi, il ne faut pas seulement une vie après la mort, il ne faut pas seulement une existence éternelle de l'âme, il faut aussi un corps physique ressuscité.

Et c'est l'argument de Paul dans 1 Corinthiens 15. Et c'est aux versets 45 et suivants où il discute de la résurrection de Jésus dans le contexte de Jésus en tant que second Adam, qui maintenant, à l'image de Dieu, renverse les effets du péché du premier Adam. Donc, en commençant par le verset 45, je vais lire la dernière partie du verset 44.

S'il y a un corps naturel... Au fait, je lis dans la NIV 2011. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. Et par le corps spirituel, Paul ne veut pas dire non physique.

Il parle toujours d'un corps physique, mais d'un corps qui est tellement imprégné de l'esprit vivifiant de Dieu qu'il est apte à une existence incorruptible et à une nouvelle création incorruptible. Donc, s'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. Il est donc écrit que le premier Adam est devenu un être vivant, le dernier Adam un esprit vivifiant.

Ce n'est pas le spirituel qui est venu en premier, mais le naturel, et ensuite le spirituel. Le premier homme fut tiré de la poussière de la terre; le second homme fut tiré du ciel. Tel était l'homme terrestre, tels sont aussi ceux qui sont tirés de la terre.

Et comme l'homme céleste, tels sont aussi ceux qui sont du ciel. De même que nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous porterons aussi l'image de l'homme céleste, qui est Jésus-Christ. Je vous le déclare, frères, la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu, ni la corruption hériter de l'incorruptibilité.

Encore une fois, Paul ne nie pas la résurrection du corps en disant que la chair et le sang ne peuvent pas en hériter. Sinon, il se contredit dans le reste du chapitre. Encore une fois, la chair et le sang sont en quelque sorte des expressions idiomatiques pour nos corps périssables, mortels, infectés par le péché, des corps déchus vivant dans cette sphère d'existence, par opposition aux corps qui sont impérissables et aptes à la vie dans la nouvelle création.

Mais encore une fois, remarquez ce langage, surtout au verset 49. De même que nous avons porté l'image de l'homme terrestre, de même porterons-nous l'image de l'homme céleste, qui est le Christ. L'implication ici est donc que le Christ est la véritable image de Dieu.

Le Christ lui-même a accompli ce qu'Adam n'a pas réussi à faire, et maintenant nous aussi nous porterons son image. Nous porterons aussi cette image pour accomplir l'intention originelle de Dieu pour Adam. Ainsi, Adam, à l'image de Dieu, par son péché, apporte la mort et la corruption.

Mais maintenant, Jésus-Christ, en tant que véritable image de Dieu, apporte la vie par l'Esprit qu'il donne, apporte la vie et apportera la vie. Et nous recevrons des

corps qui sont aptes à une existence impérissable et incorruptible dans la nouvelle création. Des corps qui sont tellement imprégnés de l'Esprit vivifiant de Dieu qu'ils sont aptes à la nouvelle création.

Ce sera alors l'accomplissement ultime de l'image de Dieu. Ainsi, 1 Corinthiens 15 démontre que, grâce à la vie accordée par l'Esprit, la mort provoquée par le péché d'Adam est maintenant inversée grâce à la résurrection de Jésus-Christ. Grâce au Saint-Esprit que le Christ nous donne, nous sommes maintenant transformés et serons transformés dans le monde qui n'est pas encore à son image.

Le verset 49 montre ensuite que l'image d'Adam, qui a été gâchée par le péché, que nous portons, sera restaurée en devenant à l'image de Christ. Nous renversons donc à nouveau les effets de la chute et les effets du péché en recevant l'Esprit vivifiant de Dieu. C'est la résurrection qui vient en étant uni au second Adam qui nous donne la vie.

Maintenant, de la même manière, nous pouvons revenir à ce que nous trouvons dans l'épître aux Romains. Je ne lirai pas cette section en détail. Je vais juste lire quelques versets, car nous l'avons déjà lue.

Mais Romains 5:12-21 exprime quelque chose de similaire. Romains 5:12-21, comme je l'ai déjà mentionné, est une longue comparaison entre Christ et Adam. L'idée est que ce qu'Adam a fait par son acte de péché, en plongeant l'humanité dans le péché et la mort, Jésus-Christ l'inverse maintenant par son seul acte d'obéissance, en apportant maintenant la justice et la vie.

Mais l'idée semble aussi être que l'acte de désobéissance du premier Adam est également surmonté par l'obéissance du second Adam. Comme le dit le chapitre 5, verset 14, il est celui dont le premier Adam est un type. Ainsi, le premier Adam de Genèse 1 devient un type ou un modèle qui anticipe un autre Adam, qui est la personne de Jésus-Christ.

Ainsi, l'obéissance de Jésus-Christ, encore une fois, non seulement surmonte le péché, la désobéissance et la mort provoqués par le premier Adam et sa désobéissance, mais Jésus vient aussi accomplir ce qu'Adam n'a pas réussi à faire. C'est-à-dire, en obéissant parfaitement à Dieu et aussi en donnant la vie. Donc, une fois de plus, c'est par la résurrection, c'est par la vie que Jésus-Christ donne par l'Esprit que nous surmontons les effets du premier péché d'Adam.

Et cela se fait en s'identifiant au second Adam. En d'autres termes, l'image d'Adam est restaurée en nous. L'intention de Dieu pour Adam, dans Genèse chapitre 1, est restaurée en nous en étant conformés à l'image du Christ.

Qui est, en tant qu'image même de Dieu, le véritable Adam, qui fait ce qu'Adam n'a pas réussi à faire. C'est probablement ainsi que nous devrions lire Romains, chapitre 8, versets 28 et 29. Romains chapitre 8:28 et 29, nous connaissons tous le verset 28, mais parfois nous oublions ce qui vient ensuite.

Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Quel est donc le bien que Dieu accomplit ? Verset 29. Car ceux qu'il a connus d'avance, Dieu les a prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né entre plusieurs frères.

Romains 8:28 et surtout Romains 29 devraient donc être compris, et cela peut-être en partant du principe que nous avons lu au chapitre 5 et aux versets 12 à 21 avec la comparaison Adam-Christ, que maintenant que nous sommes restaurés à notre image, nous sommes en train d'être restaurés à l'image de Christ, qui est le second Adam. Donc, une fois de plus, ce que Dieu avait prévu pour Adam en tant que porteur de son image s'accomplit finalement en Christ, la véritable image de Dieu, et alors, en vertu de l'appartenance à Christ, l'image de Dieu est restaurée, non pas en appartenant à Adam, mais maintenant en appartenant à Christ. Un autre texte, je pense, crucial dans les lettres de Paul, en particulier dans le reste du Nouveau Testament pour comprendre le thème de l'image de Dieu, est Colossiens chapitre 3, Colossiens chapitre 3, et en particulier les versets 9 et 10.

Alors, verset 9 : Ne vous mentez pas les uns aux autres. Vous avez dépouillé le vieil homme et ses pratiques, et vous avez revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance, à l'image de son créateur, c'est-à-dire de celui qui a créé l'image. Maintenant, il y a deux ou trois choses à noter, pour répéter ce que j'ai dit auparavant, c'est que ce langage de vieil homme ou d'homme nouveau ou de vieil homme et de nouvel homme ne doit pas être compris comme se référant à une partie ontologique de mon être, qu'il y a un nouveau moi ou un nouveau moi, ou ontologiquement quelque chose de nouveau qui est séparé du reste de moi.

Mais au lieu de cela, dans ce langage d'un nouveau moi et d'un vieux moi, j'aime en fait conserver les anciennes traductions de l'homme nouveau et du vieil homme parce qu'elles suggèrent l'idée d'appartenir à notre tête. Ainsi, le vieil homme est Adam, qui est notre tête, et c'est moi en Adam, appartenant à Adam, sous le contrôle d'Adam, dominé et sous la domination du péché et de la mort. Ainsi, le vieil homme ou le vieux moi serait alors celui que je suis en Christ, celui que j'appartiens à Christ, sous l'autorité de Christ, dans la sphère du règne et de l'influence de Christ, qui est caractérisée par la justice, la vie et la réception du Saint-Esprit.

Voilà l'homme nouveau. Ainsi, même ce langage du vieil homme, du nouvel homme, ou du vieil homme, semble refléter, encore une fois, le langage adamique, un contraste entre Adam et Christ. Mais il est clair que la dernière partie du verset 10,

l'être renouvelé dans la connaissance à l'image de son créateur, semble suggérer, je pense, semble clairement suggérer que l'auteur s'appuie ou fait allusion à Genèse chapitre 1, et en particulier aux versets 26 à 28, et à Adam créé à l'image de Dieu.

Mais permettez-moi de dire deux choses à ce sujet. Tout d'abord, pour moi, il est très difficile de ne pas lire cette déclaration dans Colossiens 3, et particulièrement au verset 10. Il est difficile de ne pas la lire à la lumière du chapitre 1 de Colossiens et des versets 15 à 18, où nous lisons que le Fils, Jésus-Christ, le Fils, est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.

Ainsi, par Jésus-Christ, par l'incarnation de Jésus-Christ, par son incarnation humaine, le Dieu invisible est maintenant rendu visible. Ainsi, en tant que porteur de l'image de Dieu, en un sens, en tant que celui qui est l'image de Dieu, il est intéressant de noter que Paul ne dit pas que Jésus est fait à l'image de Dieu, mais qu'il est l'image de Dieu. En tant que celui qui est l'image de Dieu, il reflète et révèle maintenant le Dieu invisible.

Le Dieu invisible est rendu visible dans la personne de Jésus-Christ, qui est l'image de Dieu. Car en lui ont été créées toutes choses, celles qui sont dans les cieux et sur la terre. Remarquez l'écho de Genèse chapitre 1 : au commencement, Dieu créa les cieux et la terre, maintenant Jésus-Christ ; il est dit de Jésus, en lui ont été créées toutes choses, celles qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles.

Verset 17, il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Verset 18, et il est la tête de son corps, l'Église. Il est le commencement et le premier-né d'entre les morts.

Référence à la résurrection. Donc, le Christ, tout d'abord, dans Colossiens 1, 15-18, le Christ est la véritable image de Dieu, à la fois fonctionnellement et ontologiquement. Ontologiquement, il est Dieu lui-même; il rend visible le Dieu invisible, il est le reflet de Dieu, il révèle Dieu, mais aussi fonctionnellement, il est celui qui révèle Dieu, il est celui qui accomplit les desseins de Dieu lors de la création; c'est par le Christ que toutes choses sont créées.

Mais au verset 18 du chapitre 1, le Christ est maintenant aussi l'inaugurateur d'une nouvelle création par sa résurrection. Et je le prendrais alors, et il porte en elle l'image de Dieu : chapitre 1, verset 15.

Le Christ reflète donc l'image de Dieu, ce qu'Adam et Israël n'ont pas réussi à faire. Jésus est donc la véritable image de Dieu, qui inaugure une fois de plus une nouvelle création. Jésus est la véritable image de Dieu dans la nouvelle création.

Maintenant, ce que nous voulons faire ensuite, dans la prochaine section de ce cours, nous verrons comment cela est transféré dans Colossiens 3, comment cela se rapporte au fait que nous sommes à l'image de Dieu, puis nous passerons à l'examen d'une poignée d'autres textes du Nouveau Testament qui se rapportent au thème de l'image de Dieu.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 15, L'image de Dieu, partie 1.